



Blanquer : Le nombre de CP dédoublés revu à la baisse

En marche ? Oui, mais au pas lent... Le ministre est-il déjà en train de revoir sa réforme à la baisse ? Ou est-il seulement en train de l'étaler dans le temps ? S'exprimant sur RMC le 22 mai, Jean-Michel Blanquer a annoncé 2 200 CP dédoublés dès la rentrée. Un nombre nettement inférieur à ce qui était annoncé durant la campagne présidentielle. Des annonces de Macron... "On fera cela de façon progressive", a dit JM Blanquer sur RMC le 22 mai en évoquant le dédoublement des classes de CP et CE1 en Rep. Cette mesure figure au programme d'Emmanuel Macron. Le candidat a promis de ramener à 12 par classe le nombre des élèves de CP et CE1 des Rep et Rep+. Cela devait être fait en CP dès la rentrée 2017 pour tous les Rep+ et la plupart des Rep. Les CE1 suivraient en 2018. Pour cela le candidat comptait utiliser les 5161 maitres surnuméraires en CP. Il y a environ 8000 classes de CP et autant de CE1 en éducation prioritaire. Parmi les CP, 1500 classes ont moins de 13 élèves et ne sont pas concernées. Seulement 850 en comptent plus de 24. Les autres se situent entre 12 et 24. L'équipe d'E Macron pensait transformer environ 5000 CP dès la rentrée 2017 en affectant les 5161 maitres surnuméraires. Pour la rentrée 2018 et les CE1, 7 000 postes supplémentaires seraient affectés à cette mesure, 5000 par création de postes (et ce seront les seuls postes créés sous le quinquennat) et 2000 par redéploiement de moyens. Le total de 12 000 postes était crédible par rapport aux annonces du candidat. A celle de Blanquer Or, le 23 mai, Jean Michel Blanquer parle de seulement 2 200 CP dédoublés à la rentrée, soit moins de moitié moins que promis. Est-ce pour protéger les maitres surnuméraires ? "Il était déjà écrit qu'il fallait mettre les maitres surnuméraires prioritairement en CP et CE1. C'est ce que nous ferons" a cru bon de préciser le ministre. S'orientent-ils vers une application intégrale de la mesure mais sur un temps plus étalé, un peu comme ce qui a été fait pour les Rased sous Sarkozy, invités peu à peu à retourner enseigner en classe ordinaire jusqu'à quasi extinction ? A l'époque JM Blanquer était à la tête de la Dgesc. Le recul ministériel montre en tous cas que la mobilisation des enseignants n'est pas sans effet. Invitée sur RMC, Rachel Schneider, secrétaire départementale du Snuipp 93, a bien expliqué pourquoi il faut maintenir les maitres surnuméraires. "Les postes que le ministre veut utiliser sont des postes qui commencent à donner pleine satisfaction. On est en train de se rendre compte que ça a vraiment créé une dynamique pédagogique dans les équipes. Le plus important c'est que l'on découvre que l'on est plus intelligent à plusieurs. On ne dit pas non à l'idée de diviser les classes par deux. On dit que le système mis en place commence à porter ses fruits, alors pourquoi le casser à l'arrivée d'un nouveau ministre ? Est-on plus efficace tout seul avec des élèves, même s'ils ne sont que douze, ou avec un collectif de travail ?" François Jarraud Blanquer sur RMC Rachel Schneider Le programme d'E Macron Maitre + ou CP à 12 ? La pétition pour les maitres + (plus de 10 000 signatures) Maitre +: portrait